

## LE MARCHÉ DU CAFE

## Revue de Henry Nordlinger &amp; Co. pour le mois de mai

La diminution des recettes de café de Rio et de Santos, qui avait eu lieu en avril, s'est encore accentuée à tel point que ces recettes sont inférieures à ce qu'elles étaient il y a deux ans. Nous répétons que nous croyons fermement que la récolte prochaine sera plutôt inférieure à dix millions et demi de sacs, pour Rio et Santos.

En règle générale, un peu de café de la nouvelle récolte arrive aux ports d'expédition pendant le mois de juin, et nous avons tenu compte des recettes moyennes de la nouvelle récolte pendant ce mois, en faisant notre estimation.

Toutefois, la récolte prochaine semble tarder à mûrir. De plus, les pluies qui ont commencé dans les districts de culture du caféier, dans l'état de Sao Paulo, et sont tombées pendant quelques semaines, ont retardé la cueillette et le séchage, de sorte que la récolte de Sao Paulo sera probablement plus tardive que de coutume; dans ce cas les recettes de juin pourront être inférieures d'un million de sacs à la moyenne des recettes pour ce mois.

Les gens de la valorization, qui contrôlent la plus grande partie de l'approvisionnement visible existant sur les marchés de consommation, savent fort bien l'avantage que leur donnerait leur situation si un décal se produisait dans la mise sur le marché de la nouvelle récolte.

Ils se sont récemment efforcés encore d'établir un niveau plus élevé de prix. Pour y réussir, il ne fallait que l'achat d'une quantité modérée de cafés de Rio; tandis que les cafés de Rio ne sont pas généralement demandés par le commerce, l'effet produit par l'enlèvement du marché des quelques lots dont on pressait la vente, se fit immédiatement sentir et eut pour résultat une avance du prix. Le commerce en Europe et aux Etats-Unis a montré une hésitation considérable, depuis quelque temps, à acheter des cafés de Rio; mais il y a des indications que ces cafés reprennent peu à peu de la faveur.

La différence de prix entre le Rio et le Santos (s'élevant maintenant de 1 à 1½c. par livre), forcera éventuellement ceux qui veulent un café bon marché à tourner leur attention sur les Rios, bien que de nombreux consommateurs n'aient pas son arôme en grain.

Ce soit disant arôme du Rio existe dans un grand nombre de paquets de café expédiés ici de Santos, cette année, et nous devons dire qu'il est moins prononcé dans les Rios de haute qualité de la vieille récolte, dont il y a ici un bon stock en magasin. Ces derniers cafés méritent l'attention pour leur valeur intrinsèque et répondront à la demande pour un bon article à un prix modéré.

## Forte consommation

La consommation du café du Brésil se maintient à son chiffre le plus élevé; elle s'est élevée à 11,000,000 sacs, du mois de juillet au mois d'avril, ces deux mois inclus, et elle promet d'atteindre 13,500,000 de sacs pour l'année de récolte, relativement à 13 millions de sacs, l'année précédente et 12 millions de sacs, il y a deux ans.

L'approvisionnement visible de café du Brésil était au 1er mai, de

Dont le gouvernement possède	13,550,000 sacs
	7,780,000 "

Laissant disponibles pour le commerce	5,780,000 "
Dont	1,350,000 "

étaient alors dans les ports d'expédition du Brésil.

L'importance de la récolte en 1908 des cafés de Rio et de Santos, dépend jusqu'à un certain point du résultat du décortiquage, c'est-à-dire du poids de la fève par mesure de bales. Nous obtenons généralement des rapports sur ce résultat pendant le mois de juin. Toutefois d'après nos informations reçues d'avance, la récolte de Santos ne dépasserait pas 9 millions et celle de Rio, 3 millions de sacs.

## Estimations diverses

Le Gouvernement de Sao Paulo estime la récolte de Santos à 8½ millions de sacs. Les planteurs estiment la récolte de Rio à 2½ millions de sacs. Mais l'intérêt que ces parties ont à faire circuler des bruits concernant de faibles récoltes, nous empêche d'accepter leurs estimations comme argent comptant.

Néanmoins, nous sommes raisonnablement certains que la prochaine récolte du Brésil sera inférieure d'au moins 1 à 1½ million de sacs à la quantité nécessaire à la consommation mondiale.

Tant que les récoltes seront moindres que la consommation mondiale, nous ne pouvons voir aucun danger pour le marché; mais si nous avons de nouveau une récolte excessive, ce qui peut arriver dans un an ou deux, ou même plus tard, il sera temps d'envisager des baisses de prix. D'autre part, l'avance de prix est limitée au prix auquel le gouvernement consent à fournir le café au commerce.

Les arrivages de cafés doux en Europe et aux Etats-Unis, depuis le 1er janvier sont quelque peu en excès de ceux des années récentes pendant la même période, malgré les rapports des meilleures sources annonçant que les récoltes de ces cafés sont inférieures de 1-2 à 3-4 millions de sacs à ce qu'elles étaient les années précédentes. Ces forts arrivages nous font mettre en doute la correction des estimations indiquant de faibles récoltes bien que de bonnes raisons pour la mis-rapide sur le marché puissent être trouvées dans le fait que les marchés de consommation étaient à peu près dépourvus

Que de frais éviteraient ainsi les compagnies de navigation si leurs navires pouvaient entrer au besoin en cale-sèche au point terminus de la navigation sur le Saint-Laurent.

Le gouvernement fédéral a fait voter une loi offrant des garanties à une compagnie qui établirait une cale-sèche dans le port de Montréal. Il est à espérer qu'une compagnie se formera bientôt qui, profitant des généreuses dispositions de cette loi, établira la cale-sèche absolument nécessaire pour compléter l'outillage de notre port.

Ce n'est pas parce que des ports de beaucoup moins d'importance que celui de Montréal ont une cale-sèche que l'on doit en établir une à Montréal, mais bien parce que le besoin qui s'en est fait sentir dans le passé, devient chaque année plus pressant avec le développement qu'a pris notre commerce tant intérieur qu'extérieur, par la voie du St-Laurent.

## LES PRUNEAUX DE CALIFORNIE

D'après un avis de San José, Californie, en date du 4 juin, la récolte 1908 des prunes en Californie sera la plus faible qu'on ait vue depuis longtemps. Les producteurs de la vallée de Santa Clara, étant données les maigres perspectives, refusent de fixer des prix aux empaqueteurs. La chute du fruit continue. La récolte, cette année, des prunes de Californie, dit la dépêche en question, sera une des plus faibles depuis plusieurs années. Nous estimons que la production de cet état n'excédera pas 55 millions de livres, et, dans les conditions actuelles, elle sera encore beaucoup plus faible, si la chute continue. Chaque jour, on annonce un déficit dans les divers champs de culture.

"Il s'est traité des affaires considérables par contrats avec les producteurs ou les empaqueteurs de la vallée de San Joaquin, sur la base de 3 cents pour les quatre grosseurs. Des achats allant jusqu'à 1,000 tonnes, ont été faits à ce prix. Cela indique facilement une base de 3½ cents par sac contenant les quatre grosseurs comme prix de vente de l'empaqueteur au distributeur. Les producteurs de Santa Clara ne veulent pas indiquer de prix avant de savoir à quoi se montera la production."

## SI VOUS APPROUVEZ

la ligne de conduite du "PRIX COURANT", abonnez-vous.

Faites-le connaître à vos amis, amenez-les à s'abonner.

Parlez-en à vos fournisseurs afin qu'ils se rendent compte de l'efficacité de sa publicité.